

3ème trimestre 1983. Juillet-Août-Septembre. Numéro 8 /1983

# EUROPA



PERIODIQUE DE LA

FÉDÉRATION DES COMBATTANTS ALLIÉS EN EUROPE

J.O. n° 10 du 13 Janvier 1966

Membre Fondateur :

Association Nationale des Résistants - Combattants Polonais en France - Z.N.P.R.O.

J.O. n° 233 du 9 Octobre 1967 (ancien n° 278 du 29 Novembre 1964)

Présidents d'Honneur : Général DANIEL-ZDROJEWSKI et Général COLIN GUBBINS



PRESIDENT GENERAL THADEE JAGO

## DELEGATIONS

FRANCE  
U. S. A.  
ANGLETERRE  
AUSTRALIE  
BELGIQUE  
BRESIL  
CANADA  
DANEMARK  
ESPAGNE  
GRECE  
HOLLANDE



## DELEGATIONS

ITALIE  
LIBAN  
LUXEMBOURG  
MONACO  
NORVEGE  
N. ZELANDE  
POLOGNE  
ROUMANIE  
SUEDE  
SUISSE  
ANDORRA

DIRECTEUR DE LA REVUE: THADEE JAGO

DIRECTION: 23 Quai de la Tournelle, Paris 5ème. Tél:3544117

Editeur, Rédacteur-en-Chef: Georges BEZA

Rédaction: 1 rue Pasteur King, 94120 FONTENAY. Tél:8777115

IMPRIMEUR: Organisation DEBB'S. 12 rue Col. Moll, PARIS 17e

Déclaration du Titre N° 48437 /1981 (ancien L 196 /1969)

Commission Paritaire N° 506 D 1973

ABONNEMENT ANNUEL: 25 F. ETRANGER: 30 F. PRIX NUMERO: 6 F.

8° P 7775

# FÉDÉRATION DES COMBATTANTS ALLIÉS EN EUROPE

Vu le décret-loi du 6-11-1920



Inscrit au Livre d'Or n° \_\_\_\_\_

le \_\_\_\_\_



## MÉDAILLE D'EUROPE

décernée à \_\_\_\_\_

En reconnaissance de ses mérites pour la Paix de l'Europe

POUR LE COMITE DES RECOMPENSES

LE PRESIDENT THADEE JAGO

Présidents d'Honneur :  
Général DANIEL - ZDROJEWSKI  
Général COLIN GUBBINS

LE MOT DU PRESIDENT

PILSUDSKI et SIKORSKI étaient deux deux grands hommes de la Pologne contemporaine, ayant joué chacun un rôle historique à des périodes dramatiques de leur pays. Les ambitions et les activités parallèles de deux hommes, les ont amenés à devenir adversaires. Néanmoins l'un était le réalisateur d'une Pologne libre et indépendante et l'autre a lutté avec une volonté indomptable de 1939, jusqu'à sa mort en 1943, pour reconquérir cette indépendance qui, une fois de plus, a été détruite par l'Allemagne et la Russie.



Thadée JAGO

Le Maréchal Joseph PILSUDSKI (1867-1935), l'aîné de 14 ans du Général SIKORSKI, était à ses débuts le chef de l'aile droite du parti socialiste polonais. Il était le fondateur de l'Union des Tireurs, futur embryon des Légions, qu'il commanda de 1914 à 1916. En 1917 il fut interné par les Allemands à Magdebourg. En 1918 il devint le Chef de l'Etat Polonais et le Commandant en Chef de l'Armée. En 1920 il fit la guerre aux Bolchéviques et arriva jusqu'à Kiev mais, devant la poussée de l'armée rouge, il a été obligé de battre en retraite, pour finalement remporter sur elle une éclatante victoire. Il se retira par la suite de la vie politique officielle mais en 1926, devant l'anarchie croissante des partis, il renversa le gouvernement d'alors, pour instaurer un régime d'autorité; il conserva la fonction du ministre de la guerre et celle d'inspecteur général de l'armée.

Le Général SIKORSKI est décédé dans la catastrophe d'avion à Gibraltar. Co-fondateur avec PILSUDSKI de l'Union des Tireurs, il était dans les années 1914-1916, le chef du département militaire du Comité National. En 1920 il commanda la 5ème Armée; en 1921-22, il était le Chef d'Etat-Major Général et, en 1922-23, il devint le Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur; en 1924-25 fut Ministre de la Défense Nationale mais, après le coup de force de Pilsudski, s'éloigna de la vie politique. De 1939 jusqu'à sa mort fut le Chef du Gouvernement Polonais en Exil et le Commandant en Chef de l'Armée.

(suite en page 2)



## EDITORIAL

LES PRINCIPAUX ACCORDS INTERNATIONAUX QUI ONT ASSURE LA VICTOIRE ALLIEE ET GARANTISSENT LA DURABILITE DE LA PAIX, SI...

*Georges BEZA*

A condition que tous les membres de l'O.N.U. respectent la Charte de l'organisation, la paix durerait. Mais le comportement de certains, et surtout de l'Union Soviétique, l'un des plus grands Etats, force politique, militaire et industrielle, puissance totalitaire hégémonique, rappellent des faits passés qui ont conduit aux deux guerres mondiales et laissent présager une plus catastrophique encore.

La première guerre mondiale a été la conséquence du fait que les quatre empires européens, l'Allemagne, la Russie, la Turquie et l'Autriche, constitués par l'assujétissement de nombreux nations, voulaient agrandir encore leurs possessions.

L'Europe des nations élibérées et des anciens empires réduits à la limite de leur propre ethnicité était régie, après la Grande Guerre, par les traités de paix et les accords internationaux assurant le respect et l'évolution pacifique de cet ordre légal et démocratique.

En cette même période d'entre les deux guerres naquirent et se sont développées des idées et des forces prônant à nouveau la suprématie d'un Etat sur les autres, voire visant à la hégémonie mondiale réalisée par la subversion, la guerre, la révolution, le génocide. Se sont constitués, avec cette vision, l'Etat soviétique en Eurasie, l'Italie fasciste et le Troisième Reich en Europe et l'Empire Nippon en Extrême-Orient.

Des pactes félons, conclus entre frères-ennemis totalitaires, ont facilité le déclenchement de violences et guerres périphériques, série d'événements sanglants conçus à avoir pour conséquence le déchainement de la Seconde Guerre mondiale.

Le slogan soviétique "Prolétaires de tous les pays, unissez-vous" voulait et veut toujours dire: unissez-vous à moi, l'Etat soviétique, pour m'aider à conquérir votre patrie et à vous asservir.

Le discours hitlérien était tout aussi franc: "L'Allemagne doit nécessairement... (être) un Etat qui... doit devenir un jour le maître de la terre". (Hitler, Mein Kampf, dernière page: Conclusion):

4

Les pactes agressifs des puissances totalitaires, l'Axe Berlin-Rome, l'Axe Tripartite Berlin-Rome-Tokio et le pacte Troisième Reich-URSS ont été des accords se fixant comme objectif la conquête du monde par la guerre ainsi que le partage des zones de domination revenant à chacun d'entre eux. Ceci dans une première étape, chacun ayant l'arrière pensée de devenir un jour, à lui seul, "le maître de la terre".

Les traités d'alliance défensive conclus entre des Etats démocratiques et pacifiques se sont avérés insuffisants à dissuader les Etats agresseurs: ceux-ci se sont armés, coalisés et, après des guerres périphériques, ont déclenchés la guerre mondiale et totale.

Devant le défi totalitaire et confrontés à la guerre totale qu'on leur faisait, les Etats libres et pacifiques se sont vu acculés à la nécessité impérieuse de se défendre par des efforts tous azimuts pour éviter la défaite mortelle.

### "One by one"

L'un après l'autre, les pays européens ont été déstabilisés de l'intérieur par des violences et par subversion, démembrés, envahis, assujétis, voire annexés. En ont été les victimes, en Europe, l'Autriche, l'Albanie, la Tchécoslovaquie, la Pologne, la Finlande et les Pays baltiques, la Belgique et le Luxembourg, la France, la Hollande, le Danemark, la Norvège, la Roumanie, la Yougoslavie et la Grèce. En Asie, la Mandchourie, la Chine, l'Indochine, l'Indonésie, les Iles du Pacifique. En Afrique, l'Abysinie.

### "We shall fight till the end!"

Seule l'Angleterre a résisté aux attaques furibondes. Et, à ses côtés, la France Libre et les Gouvernements européens réfugiés pour continuer le combat sur les fronts ainsi qu'à l'intérieur de leurs pays occupés.

Assagié par les deux premières années de revers dans la guerre, la communauté des nations agressées a compris qu'il ne lui reste d'autre choix que l'esclavage totalitaire ou l'unité des nations dans le combat de défense et libération, la volonté de vaincre ensemble et d'imposer aux agresseur une capitulation sans conditions.

Des traités, pactes, accords ont enfin été conclus entre les Alliés afin de gagner la guerre et d'assurer la paix dans la liberté, la souveraineté, la sécurité et la dignité.

Les principaux accords des Alliés qui ont assuré la victoire des Nations Unies et qui, par leur respect, doivent assurer la paix mondiale, ont été, pour l'essentiel, conçus par les Etats démocratiques occidentales et adoptés par des Etats libres du monde entier qui craignaient le totalitarisme et ont uni leurs efforts à la lutte pour la liberté.

En ce qui concerne l'Union soviétique, -Etat totalitaire complice de ses comparses agresseurs nazi, fasciste et nippon- avant d'être elle même attaquée-, elle a été admise dans la coalition des Etats démocratiques après avoir fait des concessions rassurantes importantes: entre autres, dissolvant l'Internationale Communiste; et, d'autre part, adhérant aux accords déjà adoptés par les Nations Unies, notamment à la Charte de l'Atlantique. Pouvait-on se fier à l'URSS? Par sagesse, oui!

Le continent russo-sibérien est extrêmement riche et sa position géographique exceptionnellement importante pour la stratégie nazi-nipponne. L'URSS conquise par les nazis et ses richesses entre les mains des très industriels germano-japonais, son territoire ouvrant ses portes à la conquête de toute l'Asie, les Puissances de l'Axe pouvaient rêver agenouiller les USA.

Le danger nazi était présent et flagrant. La renaissance du danger soviétique était, alors, un péril ultérieur à prévoir et à prévenir. Que nous survivions à la guerre nazie et on pourra parrer, ensuite, à une éventuelle menace soviétique.

Les Gouvernements Alliés, dix jours avant la guerre nazie contre l'URSS, avaient signés une DECLARATION CONJOINTE D'ASSISTANCE ET DE RESISTANCE A L'AGRESSION proclamant "qu'ils poursuivront le combat contre l'oppression allemande", car "il ne saurait y avoir de paix, et de bien-être assurés tant que des peuples libres sont assujétis par la violence à la domination de l'Allemagne ou de ses complices".

LA CHARTE DE L'ATLANTIQUE, oeuvre des Etats-Unis et de la Grande Bretagne, proclamée le 14 août 1941, annonçait hautement certains principes communs essentiels qui régissent la politique nationale et les relations internationales des Nations Unies: liberté, souveraineté, collaboration, libération, destruction de la tyrannie, paix en sécurité, liberté de circulation terrestre, navale et aérienne, désarmement des Etats agresseurs, solidarité internationale pour assurer à tous les états les moyens indispensables à leur prospérité économique. A la Charte de l'Atlantique ont adhérés, le 14 septembre 1941, tous les Etats alliés, l'Union Soviétique aussi.

La DECLARATION CONJOINTE SUR LE CHATIMENT DES CRIMES DE GUERRE, oeuvre des Gouvernements français, belge, hellénique, luxembourgeois, norvégien, hollandais, tchécoslovaque et yougoslave, fait à Londres le 13 janvier 1942, a été adoptée par les Nations Unies et a servi de base à la politique alliée dans ce problème.

La DECLARATION DES NATIONS UNIES, oeuvre conjointe de 27 Etats alliés, signée à Washington le 1 janvier 1942, a servi de base à tous les travaux ultérieurs qui ont aboutis à la création de l'Organisation des Nations Unies (O.N.U.) .

Après la DECLARATION DES NATIONS UNIES se sont succédés toute une série d'Accords nécessaires à gagner la guerre et à assurer la paix, une paix durable. Je rappellerais les plus importants: Conférence Panaméricaine; Traité Anglo-Soviétique; Accords "Lend-Lease"; Conférence Anglo-Américaine; Constitution de la U.N.R.R.A.; Déclaration sur l'Organisation Internationale du Travail; Conférence Monétaire et Financière des Nations Unies; Conférence sur l'Aviation Civile Internationale. Accords internationaux qui témoignent du sérieux avec lequel les Nations Unies, en même temps qu'elles guerroyent, préparaient les conditions politiques, économiques et sociales de l'après guerre, de la paix.

Les Accords de Téhéran (décembre 1943), de Yalta (février 1945) de Potsdam (août 1945) ont été elles aussi d'une importance capitale pour la conduite de la guerre, l'assurance de la victoire et la garantie de la paix. Par ces Accords a été exclue toute possibilité de renversement (encore une fois) des alliances, ce qui avait fait tant de mal au monde dans les années 1939-1941. Par ces accords a été aussi assuré que les Etats agresseur et vaincus seront occupés, leur organisation politique et militaire dictatoriale et guerrière extirpée, les criminels de guerre et contre l'humanité châtiés, les pays... dévastés dédommagés. Et puis, ce qui était très important, le processus de dénazification a été accompagné de l'action de longue haleine d'aider les anciens Etats nazis à être libres à se démocratiser; à se doter d'institutions constitutionnelles démocratiques; à participer responsablement à la vie internationale, à respecter les accords conclus.

La durabilité de la Paix garantie par l'ONU et les traités dépend de la bonne foi et la bonne volonté de tous les partenaires. L'URSS est restée une puissance totalitaire qui a un comportement inquiétant. Elle menace la paix.

L'Union Soviétique a abusé de confiance et de pouvoir dans l'accomplissement de sa mission internationale en Allemagne Orientale et en Europe de l'Est, secteurs où il lui revenait de faciliter la démocratisation mais non d'imposer la marxisation. Elle a dépassé son rôle, introduisant partout le système soviétique, par la violence. Elle a remplacé le système totalitaire nazi par le système totalitaire léniniste qu'elle s'acharne à maintenir par la force. Ce faisant elle n'a fait qu'agrandir et élargir la zone et le pouvoir de sa propre puissance. Assujétissant à son profit les pays de l'Est européen l'URSS, à partir de cette base de force, menace les pays de l'Ouest atlantique et méditerranéen et, partant, la sécurité et la paix du monde entier.

Par l'ACCORD d'HELSINKI, tous les Etats européens, plus les Etats Unis et le Canada, ont essayé de raisonner l'URSS, de la faire reculer. Mais l'Union Soviétique s'obstine. Elle s'oppose à l'application de cet accord qui n'est, d'ailleurs, qu'une étape destinée à préparer, sans effusion de sang, le passage de la marxisation imposée aux pays de l'Est vers le régime démocratique initialement prévu par les accords, les traités de paix et par la Charte de l'Organisation des Nations Unies.

L'Union Soviétique se considère-t-elle assez forte pour défier le monde entier? Considère-t-elle assez faibles les plus grandes puissances politiques, industriels et militaires du monde libre, ainsi que tous leurs alliés grands et petits, pour se permettre de les provoquer?

Le Premier Ministre Winston Churchill, au plus fort de la coopération militaire entre les Puissances démocratiques et l'Union Soviétique, avait averti le Généralissime Staline:

"SI LA RUSSIE, SANS AUCUNE CAUSE, ATTAQUAIT...JE NE SERAIS PAS UN AMI DE LA RUSSIE SI ELLE IMITAIT L'ALLEMAGNE. SI ELLE FAISAIT AINSI, NOUS ARRANGERONS CONTRE ELLE LA MEILLEURE COMBINAISON, ET JE N'HESITERAIS PAS DE LE DIRE A STALINE!" (Churchill, The Second World War, Victory in Africa, page 269).

Que l'URSS se rappelle le sort de l'Allemagne hitlérienne!

Et qu'Andropov se garde que le monde associe le nom de Gingskhan à celui de "Sovietkhan".

Georges BEZA

Ancien Conseiller  
GRAND QUARTIER GENERAL  
Froces du Moyen Orient



## LE DÉCLARATION CONJOINTE SUR LE CHÂTIMENT DES CRIMES DE GOUVERNEMENT POLONAIS EN EXIL

Pour répondre aux questions que certains se posent, concernant la dualité du Gouvernement Polonais en Exil, un bref rappel des événements historiques fera comprendre cette anomalie.

La Constitution polonaise du 23 Avril 1935, par ses articles 13 et 24, a permis de désigner en 1939, en guerre et à l'étranger, le successeur du Président Moscicki, monsieur Wladyslaw Raczkiewicz.

Après Yalta, les Alliés ont retiré leur reconnaissance à son gouvernement pour l'accorder au gouvernement polonais formé par Moscou. Le Président Raczkiewicz n'a pas pour autant démissionné et, conformément à la Constitution, avant sa mort, a désigné August ZALESKI comme successeur.

Le nouveau Président a pris son pouvoir, le 9 Juin 1947, mais les ministres socialistes ont quitté le gouvernement. Par la suite, avec d'autres mécontents, ils ont constitué un Conseil Politique, comme organe concurrent du Gouvernement, en s'attribuant même les prérogatives du Président légalement constitué. N'oublions qu'à cette époque à Londres il n'y avait que des représentants d'anciens partis politiques polonais.

Malgré leur pression, le Président ZALESKI n'a jamais démissionné car le mandat de 7 ans ne lui était pas opposable en exil, conformément à la Constitution. Les opposants ont décidé alors de créer un triumvirat, composé d'un dauphin révoqué M. Arciszewski, du Général Andres et de l'Ambassadeur Edward Raczynski. Le 24 Avril 1954, le Général Anders a refusé son obéissance au président ZALESKI, deux mois après avoir été élevé par lui au grade de Général d'Armée.

Pendant 25 ans de son exercice, le Président ZALESKI avait nommé différentes personnalités pour lui succéder, dont certaines ont été remplacées pour cause de décès et d'autres en raison de leur révocation. Ce fut le cas du Professeur Ostrawski, révoqué par acte du 29 Septembre 1971, qui désignait à sa place le Comte Juliusz NOWINA SOKOLNICKI.

Les groupes susmentionnés, agissant de leur propre chef, en violation de la Constitution, ont désigné le Prof.



Jeudi 25 Août 1983

## LE XXXIX ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DE PARIS

La France a été dès le premier jour de la Seconde Guerre mondiale aux premiers rangs de la défense de la liberté de l'humanité. Après la perte de la bataille pour la défense du territoire national continental et de la douloureuse occupation de Paris par l'ennemi, la France a toujours été présente dans la guerre par la France Libre et par les forces de la résistance intérieure. En parfaite alliance et unité d'action avec tous ses alliés la France a participé aux combats sur différents fronts, y compris le front intérieur. Dans le cadre de la lutte alliée de libération de l'Europe, la France a participé à la libération de son propre territoire national et a contribué à la victoire finale des Nations Unies.

Une étape importante de la libération de la France fut la libération de Paris par l'Armée française. La délivrance de la Capitale a été efficacement facilitée par l'action des formations de la Résistance.

La Ville de Paris et les Associations d'Anciens Combattants commémorent chaque année l'anniversaire de la délivrance de la Capitale.

Cette année, le 25 Août, à l'Hôtel des Invalides a eu lieu dépôt de gerbes au tombeau du Maréchal LECLERC.

Salle des Prévôts à l'Hotel de Ville s'est déroulé la cérémonie du souvenir en hommage aux fonctionnaires morts pour la France et aux martyrs de la Résistance (dépôt de gerbes).

Dans la Salle des Séances à l'Hôtel de Ville, cérémonie du souvenir devant la plaque commémorative des conseillers municipaux fisillés pendant l'occupation, et dépôt de gerbes.

Nombreux autres cérémonies ont marqué le souvenir pieux à la Gare de l'Est, Place Stalingrad, Place du 25 Août 1944, Place du 18 Juin 1940, etc.

Le soir, Place de l'Hôtel de Ville, un très grand nombre de parisiens rassemblés tout autour ont participé à la cérémonie officielle. Emouvante Prise d'Armes. Impressionnant discours de Monsieur Jacques Chiraç, Maire de Paris.

Le jour anniversaire s'est achevé par une réception dans les Salons de l'Hôtel de Ville, occasion pour les invités de se souvenir les combats de la délivrance, les tombés à l'honneur, mais aussi la joie de la libération, de la victoire.

D.I.C.

LA F.C.A.E. ET LA Z.U.P.R.O. PARTICIPENT A L'ANNIVERSAIRE DE  
LA LIBERATION DE PARIS

Notre drapeau, le drapeau F.C.A.E.-Z.U.P.R.O., a été présent à l'Anniversaire de la Libération de Paris; comme il est présent toujours aux fêtes nationales et aux manifestations patriotiques, dans le cadre du monde combattant.

La participation de la FCAE-ZUPRO aux grandes cérémonies nationales témoigne de la présence de français natifs de pays alliés, de même que la présence dévouée de ressortissants alliés, aux grands moments historique de la France, cet exemplaire Etat qui combat pour la liberté, pour l'idéal.

Notre FEDERATION et son organe, la revue "EUROPA", dont la vocation est française pro-européenne, s'est fait un point d'honneur de rappeler à chaque occasion opportune l'aide et les sacrifices généreusement faits par la France au secours de ses alliés, ainsi que le tribut de reconnaissance rendu à la France par ses alliés.

Avant la guerre la France s'était alliée à nombreux pays européens et pour honorer ses alliances elle est entrée en guerre quand la Pologne alliée a été agressée, envahie. Tout naturellement, sujets polonais (ainsi que d'autres sujets alliés) se sont mis à la disposition de la défense et de la résistance française contre l'ennemi commun. La France honore tous ses fils et tous ses alliés qui ont combattu sur son sol sous le drapeau de la liberté, de même qu'elle glorifie tous les combattants alliés qui ont assuré la victoire.

Les fondateurs de notre Association sont des anciens combattants et compagnons qui ont fait leur devoir d'honneur sur le front où dans la clandestinité. Association française, par nos délégations alliées, nous avons vocation européenne. C'est aussi au nom de ces délégations alliées, que nous représentons, que nous nous exprimons.

Dans ce compte rendu des cérémonies anniversaires à Paris, nous accordons attention aux manifestations solennelles retenues par le COMITE D'ENTENTE DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS, MUTILES ET VICTIMES DE GUERRE, DES SECTIONS, DES ORDRES NATIONAUX ET DES ASSOCIATIONS PATRIOTIQUES, cérémonies auxquelles nous avons participé autour de notre Président Général. Notre drapeau ainsi que celles des autres associations ont réhaussé l'éclat de ces manifestations du souvenir.

Le 25 Août, à 11h20, à la Caserne Schomberg, le dépôt de gerbe du Comité d'Entente par Monsieur Breger.

A 11h35, à la Croix Rouge, 7, rue du Pont Louis Philippe, une gerbe a été déposée par Madame Hurst, Présidente de la Croix Rouge.

A l'angle Place Baudoyer et rue de Rivoli, un bouquet a été déposé à la mémoire des martyrs tombés.

Au Monument aux Morts du Commissariat de 4ème, Monsieur Haroutel a déposé une gerbe en souvenir pieux des nombreux policiers français morts héroïquement au devoir lors des combats pour la libération de la Capitale.

Cours de la Mairie, à midi, lecture de la citation du Général de Gaulle à la Ville de Paris, par Monsieur le Député Maire Charles KRIEG.

La cérémonie dans la Cour de la Mairie a continué par le dépôt d'un coussin au Monument aux Morts, par Maître JAGO et Monsieur Breger

Des mesures adéquates ont été prises par le Comité d'Entente et des camarades ont fleuri les plaques apposées par le Comité de la Libération en divers lieux de l'arrondissement en souvenir des Résistants Morts pour la France.

Notre revue remercie Monsieur Virgil SACERDOTEANU et son équipe pour la peine qu'ils se sont donnés de filmer le déroulement de la manifestation.

De très nombreux membres de notre Fédération ont participé à la cérémonie de la Place de l'Hôtel de Ville dont nous avons fait le reportage (page 10).

0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0

#### SOUSCRIPTION POUR NOTRE NOUVEAU DRAPEAU

*Afin de doter la Fédération d'un nouveau drapeau une souscription est ouverte à cet effet.*

*Monsieur Thadée JAGO, Président Général 500 F*

*Monsieur Georges BEZA, Secrétaire Général 300 F*

*La Fédération fait appel à tous ses membres et amis de souscrire pour le nouveau drapeau de l'Association.*

L'ASSOCIATION DE BIENFAISANCE DES ANCIENS COMBATTANTS ET RESISTANTS POLONAIS, A PARIS, ORIGINAIRES DE POLOGNE

Z U P R O

VOUS INVITE AU

# GRAND BAL DE NUIT

QUI AURA LIEU

LE SAMEDI 31 DECEMBRE 1983

LES PLACES ETANT LIMITEES, PRIERE DE RESERVER

AU SIEGE SOCIAL,

Téléphone n° 354.41.17

DANS LES SALONS DE LA MAIRIE  
DU

IV<sup>EME</sup> ARRONDISSEMENT

PLACE BAUDOYER

METRO: HOTEL DE VILLE

ENTREE 100 F

ORCHESTRE JUSQU'A L'AUBE

BUFFET BIEN ASSORTI

SIEGE SOCIAL: 23 QUAI DE LA TOURNELLE, PARIS V-EME

1939-1945

LA COORDINATION DES OPERATIONS

## LA LIBERATION DE PARIS (24-25 AOÛT 1944)

Invitée à assister à la cérémonie qui a eu lieu place de l'Hôtel de Ville de Paris, le 25 Août, à l'occasion du 39-ème Anniversaire de la Libération de Paris, pendant le déroulement des manifestations mes souvenirs de guerre me portaient quatre décennies en arrière: invasion de l'Europe par les nazis; mon refuge en Moyen Orient et ensuite en Angleterre; le bombardement de Londres pendant le temps où l'on y était réfugiée; nos inquiétudes et notre forte foi en notre victoire.

Grande a été ma joie dans la nuit du 23-24 Août 1944 quand -dans la station de Metro où on dormait pour s'abriter des bombardements- j'ai entendu la foule éclater en acclamations enthousiastes: "BRAVO LA ROUMANIE!"

Que s'était-il passé? Ceux qui écoutaient à leur radio de poche, avaient entendu la B.B.C. annonçant la nouvelle que le Roi Michel de Roumanie avait proclamé la dissociation de la Roumanie des Puissances de l'Axe et le réalignement de son pays aux Nations Unies dans la lutte pour la liberté.

Quarantehuit heures plus tard, tout le monde à Londres se félicitait à une autre nouvelle plus bonne encore, celle de la Libération de Paris par l'Armée Française et le peuple de la Capitale. Les "VIVE LA FRANCE!", "VIVE PARIS" et "VIVE LES NATIONS UNIES" résonnaient de long en large.

Il y a eu dans l'histoire des Français et des Roumains, dès la naissance de ces deux nations, des coïncidences miraculeuses. En vérité, le premier pas du destin vers la naissance de ces nations a été entrepris par le même empereur romain, César, et à peu près en mémé temps, la Gaule étant conquise en l'an 50 et la Macédo roumanie deux ans seulement plus tard, en l'an 48. Tel qu'en France la romanisation monta vers le nord, de la Dacie sud-danubienne la romanisation monta sous l'empereur Trajan dans la Dacie nord-danubienne. Deux nations latines apparentées naquirent: les Français et les Roumaines. Il y a eu d'autres coïncidences le long de l'histoire dont on en parlera un beau jour.

# DE LIBERATION DE L'EUROPE 1939-1945

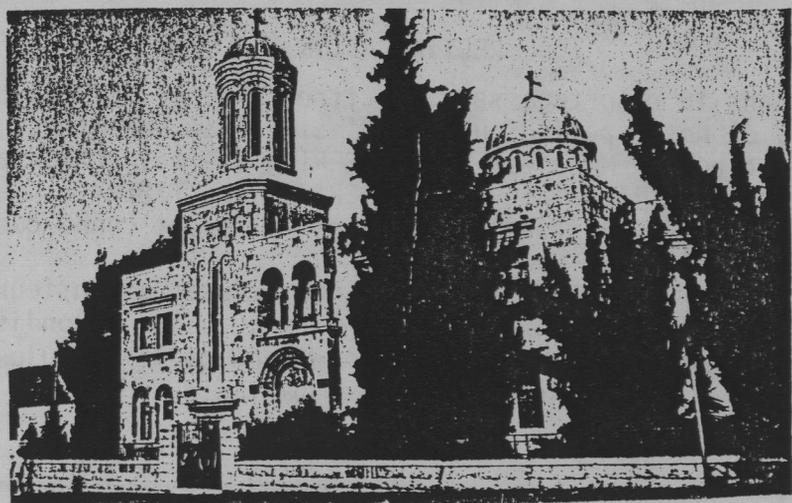
## LA LIBERATION DE BUCAREST (23-24 AOUT 1944)

La même soif de liberté a animé, mais aussi les mêmes revers ont traumatisé la France et la Roumanie durant la Seconde Guerre mondiale. Les deux pays ont subi, et à très court terme l'un après l'autre, l'occupation et la domination totalitaire ennemie. En effet, la France a été astreinte à la capitulation et l'armistice (16.06.1940) sous les coups conjoints de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste; la Roumanie tombait en même temps, frappée par l'URSS (26 juin 1940) et par l'Allemagne (30 août 1940).

Mais ce qui est plus intéressant encore comme coïncidence historique c'est que même la libération des Capitales des deux Etats amis a été simultanée. La libération de Bucarest effectuée le 23-24 Août 1944, la libération de Paris le 24-25 Août 1944).

Sans doute, la libération de Paris et de Bucarest ont été coordonnées sur le plan militaire européen. Pourtant, il y a aussi, dans cette concomitance chronologique la main invisible du sort qui unit dans un destin similaire ces deux nations apparentées: LA FRANCE et LA ROUMANIE.

Professeur Silica BAICO-BEZA  
Ancienne du Mouvement Roumain de Libération



L'Eglise Orthodoxe Roumaine de Jerusalem et son Foyer, siège, pendant la guerre, du Mouvement Roumain Libre, Moyen Orient.

A l'attention de tous les notables de la FCAE-ZUPRO

A V I S

CONFORMEMENT AUX STATUTS, UNE REUNION DES PRESIDENTS DE SECTIONS Z.U.P.R.O. EN FRANCE, DES ADMINISTRATEURS DE LA FEDERATION DES COMBATTANTS ALLIES EN EUROPE ET DES PRESIDENTS DES COMITES D'ANGLETERRE, DE BELGIQUE, D'ESPAGNE, D'ITALIE, DE FRANCE, DE MONACO, DE POLOGNE ET DE ROUMANIE, EST FIXEE AU 15 OCTOBRE 1983. CETTE REUNION SE TIENDRA A LA MAIRIE DU 4-ème ARRONDISSEMENT DE PARIS, PLACE BAUDOYER, DERRIERE L'HOTEL DE VILLE, DE 15h A 17h (SALLE DES COMMISSIONS, 2-ème ETAGE, ASCENSEUR).

CETTE REUNION SERA PRECEDEE PAR UN REPAS AMICAL A 13h A L'OREE SAINT GERMAIN, 1, BOULEVARD SAINT GERMAIN. METRO: PONT MARIE ou JUSSIEU ou MAUBERT-MUTUALITE.

X=X=X=X=X=X=X

RECTIFICATION

Dans le reportage sous le titre "RHIN ET DANUBE", n° 7, page 9 de notre périodique, il s'est glissé une erreur, à savoir, le nom de Monsieur Jean TIBERI a été mal orthographié.

En effet il fallait lire TIBERI et non TIBERY.

Toutefois, Monsieur TIBERI est tellement connu que vous l'avez réctifié de vous-même.

Nous présentons à ce sujet, nos excuses à Monsieur Jean TIBERI, Ancien Ministre, Député-Maire du 5-ème Arrondissement de Paris, dont nous connaissons l'intérêt qu'il a toujours porté à nos associations d'anciens combattants.

"E u r o p a"



ASSOCIATION DES RESISTANTS-COMBATTANTS  
POLONAIS EN FRANCE

**ZUPRO**

J.O. N° 221 DU 8 OCTOBRE 1987 (A.N.C. N° 270 20 11 1948)

Président d'Honneur : Général DANIEL ZOROJEWSKI



PRO VESTRA ET NOSTRA  
LIBERTATE

***CROIX COMMEMORATIVE ZUPRO***

ATTRIBUE A .....

.....

.....

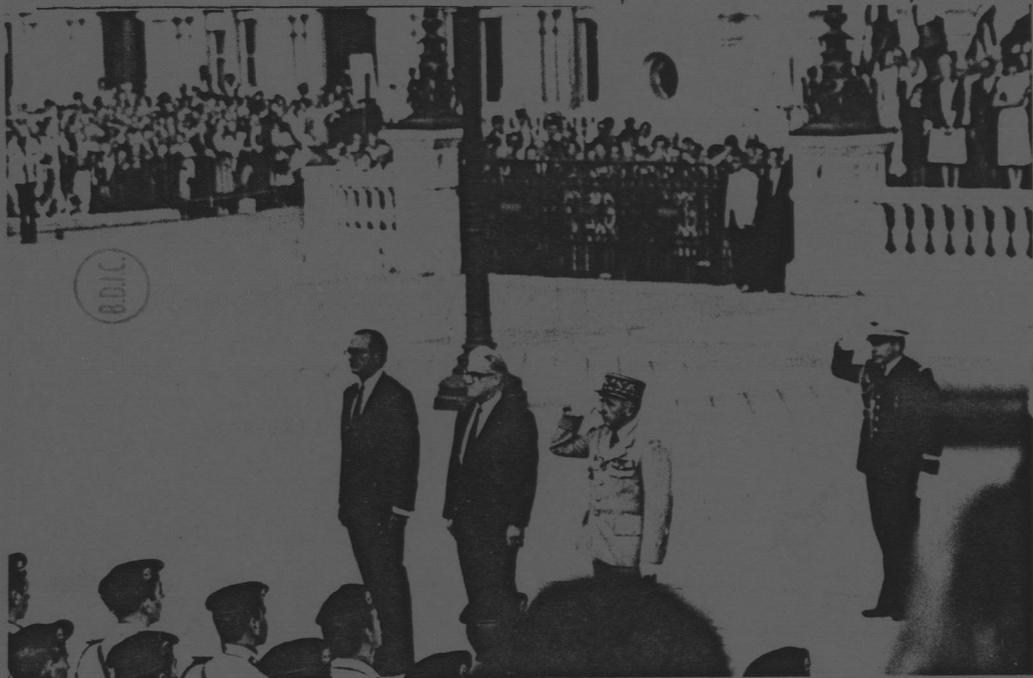
POUR LE COMITE DES RECOMPENSES

LE PRESIDENT THADEE JAGO



No. ....





Place de L'Hôtel de Ville.

Aspects de la cérémonie anniversaire de la Libération de Paris.

